

MÉTAPHORE, RECADRAGE ET CHANGEMENTS

OU MARIE-LOUISE PASSE PARTOUT...

Patrick BELLET

La métaphore est la forme centrale du corpus des thérapies brèves. Cette structure rhétorique est, grâce à sa fonction diplomatique, d'une grande valeur. Le patient souffre souvent de son "orientation à la réalité", sa manière de voir le monde. Erickson recommande de respecter cette orientation à partir de laquelle l'attention du sujet est captée, dans le but de changer, recadrer, son point de vue dans une dimension plus large et bénéfique.

La surprise qui participe à cette technique favorise le temps présent et permet, rapidement, de dessiner des cadres informels et malléables dans lesquels va se situer une action thérapeutique progressive. Le présent est un appui pour le futur.

MÉTAPHORE, DIPLOMATIE ET MOUVEMENT

La figure métaphorique transmet des informations sur plusieurs niveaux simultanément. Elle est à la fois comparative et attributive, double caractéristique qui lui confère ses vertus diplomatiques. Rien n'est absolu et définitif. Il s'agit davantage d'une tentative, d'un essai suffisamment souple pour aider le patient à trouver une représentation de sa plainte plus concrète qui lui permette d'être compris ici et maintenant. Autrement dit, le thérapeute a pour tâche de développer un langage commun qui serve de passerelle entre le patient et lui ; en définitive favoriser la rencontre sans laquelle le changement ne peut apparaître. Erickson insistait sur

l'importance de cette nécessité quand il exhortait ses étudiants à parler le langage des patients en tenant compte de leurs valeurs. Plus englobante qu'analytique, l'approche thérapeutique recherche les points d'accroche entre des domaines qui a priori n'ont rien de commun. La démarche ne vaut que pour les variations qu'elle suscite ; essentiellement dynamique cette attitude accorde à la signification de la plainte un sens qui soit aussi une nouvelle direction. Jeu de mots objectera-t-on, sans doute ; mais cet échange élargit le cadre et multiplie les incidences.

La position du thérapeute est, stratégiquement, celle d'un ignorant qui ne peut qu'apprendre. Au nom de quelle préscience saurait-il, d'abord comme par principe, quoique ce soit du patient ou de sa plainte ? Il nous faut bien admettre cette évidence et en passer par là pour aider le patient. La souplesse préconisée implique d'adopter une position appropriée à chaque cas et ne peut évidemment pas se borner à une technique standardisée et figée.

PINEL LIBÈRE LES THÉRAPEUTES DES CHAINES DU CONFORMISME

Pinel nous a précédé dans le champ des thérapies brèves et c'est avec beaucoup d'audace qu'il change la manière de traiter les patients affectés psychologiquement. Certes, il reste célèbre pour avoir oté les chaînes des aliénés, mais il a su faire preuve de confiance dans des choix thérapeutiques inédits qui sont autant

PATRICK BELLET

Médecin. Président-fondateur de la Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapies Brèves. Président de l'Institut Milton H. Erickson d'Avignon-Provence. Formateur et conférencier.

BIBLIOGRAPHIE

L'hypnose.

Editions Odile Jacob. 2002

Psychothérapie des victimes.

Co-auteur. Dunod. 1998

Erickson in Europa.

Co-auteur. Carl Auer. 1992

Directeur de publication :

Arts ou Méthodes. Tomes 1 et 2.

Ed. de l'Arbousier. 2001

Arts & Méthodes. Tomes 1 et 2.

Ed. de l'Arbousier. 1998

Mémoires de Mesmer. 1779-1799.

Diffusion Ed. de l'Arbousier 1995

Revue Phoenix. 1988-1991



Patrick Bellet